



À l'écoute

DES RÉSULTATS À LA HAUTEUR DE LA GÉNÉROSITÉ DES GENS D'ICI



L'incertitude économique n'a pas eu raison de la générosité de la population montréalaise dans le cadre de la campagne Centraide de l'automne 2008. Les résultats sont même spectaculaires.

Aussi bien dire que les deux Centraide de la Montérégie ont atteint leur objectif. En effet, *Centraide Richelieu-Yamaska* affiche un résultat de plus de deux millions de dollars pour la première fois. On visait 2 075 000 \$ et le résultat final est de 2 070 932 \$, c'est-à-dire 99,8 % de l'objectif. À *Centraide Sud-Ouest du Québec*, on a récolté 600 230 \$, alors que l'objectif était de 595 000 \$.

Grâce à cet appui de taille – les campagnes en milieu de travail et dans les rangs de la FTQ y sont pour une bonne part – les Centraide sont en mesure de subventionner différents programmes et services communautaires, dont la coordination du réseau des déléguées sociales et délégués sociaux.

En 2008, 84 organismes et projets spéciaux supportés par Centraide Richelieu-Yamaska ont offert des services à plus de 75 000 personnes dans 7 MRC.

Dans le Suroît, Centraide Sud-Ouest sera en mesure d'appuyer financièrement 40 organismes répartis dans 3 MRC en 2009.

MERCI !

À VENIR

Mars 18-19-20	» formation DS de base
Avril 29	» rencontre annuelle des DS
Mai 21	» prévention du suicide (suivi)
Juin si la demande le justifie	» harcèlement psychologique au travail

La prévention du suicide

PAS JUSTE UNE SEMAINE PAR ANNÉE

La Semaine de prévention du suicide est une occasion de nous « ramener à l'ordre », pourrait-on dire. Une façon de nous rappeler que le suicide touche tout le monde de près ou de loin. Et qu'il faut s'en préoccuper.

En effet, qui ne connaît pas quelqu'un qui est passé à l'acte un jour. Que ce soit un collègue de travail, une amie, un jeune de l'école, un parent, une belle-sœur, le fils d'une voisine, 25 personnes sont touchées à chaque fois que quelqu'un passe à l'acte.

Cette année, la Semaine de prévention du suicide se déroulait du 1er au 7 février. On en a parlé sur toutes les tribunes. Nous avons pu lire des textes sur le sujet dans de nombreux quotidiens et hebdomadaires. C'était l'occasion d'un temps d'arrêt sur la question mais... il faut se rappeler que cette réalité peut nous toucher à n'importe quel moment, qu'il faut être vigilant et que nous avons le devoir d'aider.

Dans les faits, nous nous sentons démunis face à la souffrance et à la détresse des autres. Pourtant, aider peut être aussi simple que de tendre une oreille attentive, empathique, et rappeler à une personne qui a des idées suicidaires qu'elle n'est pas toute seule, qu'elle peut obtenir de l'aide auprès d'un centre de prévention du suicide. Nous pouvons l'aider en l'accompagnant, en l'encourageant à téléphoner au 1 866 APPELLE (277-3553). Elle sera référée immédiatement au centre le plus proche.

Le réseau des déléguées sociales et délégués sociaux (DS) de la FTQ se préoccupe de ces questions et des centaines de DS ont été formés en prévention du suicide. Dans nos milieux de travail, ils sont présents et attentifs, comme des sentinelles aux aguets.

La guerre contre la drogue n'enrayera pas le VIH/SIDA

L'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC-FTQ) demande au gouvernement fédéral d'investir dans la prévention et d'appuyer le principe de la réduction des méfaits.

L'Alliance se joint au Réseau juridique canadien VIH/Sida et à la Société canadienne du sida pour exiger que le gouvernement fédéral accorde un financement fédéral durable aux programmes de lutte au VIH/Sida. Cela englobe la réduction des méfaits liés à la drogue en tant qu'élément de la stratégie nationale antidrogue.

En 2003, tous les partis politiques fédéraux ont convenu qu'il faudrait augmenter, sur une période de cinq ans, l'aide financière fédérale accordée à la Stratégie nationale sur le sida. En 2007, le gouvernement Harper est revenu sur ses promesses et il a sabré près de 15 pour cent du financement accordé aux programmes venant en aide aux personnes atteintes du sida et il a répété le geste en 2008. Ces compressions touchent le financement destiné à la recherche, aux services communautaires pour les personnes infectées par le VIH et le sida et aux programmes de prévention.

Le 1er décembre 2008 marquait le 20e anniversaire de la *Journée mondiale du SIDA*. À l'échelle planétaire, plus de 33 millions de personnes vivent avec le VIH et le SIDA. Au Canada, 58 000 personnes en souffrent. Toutes les deux heures, une Canadienne ou un Canadien est infecté par le VIH et 27 pour cent des personnes infectées ne savent même pas qu'elles ont contracté la maladie.

Aujourd'hui, un cinquième des personnes infectées par le VIH et le SIDA sont des femmes, comparativement à un dixième en 1995. Les nouvelles infections frappent en grande partie les hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes, soit 45 pour cent. Le taux d'infection croît trois fois plus rapidement chez les Autochtones.

L'AFPC appuie fermement les politiques visant la réduction des méfaits entourant l'usage de drogues. De nombreuses études ont prouvé que des programmes tels *Insite*, le site d'injections supervisé qui a pris fin à Vancouver, aident à freiner la propagation du VIH/Sida et à mettre les personnes marginalisées en contact avec les services sociaux et de santé.

À propos de la dépression

La dépression est une maladie mentale. Et tout comme les maladies physiques, les maladies mentales peuvent frapper n'importe qui : travailleur ou chômeur, professionnel ou ouvrier, riche ou pauvre, de toutes les nationalités ou origines ethniques.

La vaste majorité des Québécoises et des Québécois seront un jour ou l'autre touchés par la maladie mentale, la leur ou celle d'un parent, d'une ami ou d'un collègue.

Saviez-vous que...

- ∅ La majorité des personnes souffrant de troubles mentaux ne consultent pas. Les préjugés entourant la maladie mentale incitent près de 2/3 des personnes atteintes à ne pas chercher l'aide dont elles ont tant besoin. De plus, 42 % des gens aux prises avec un problème de santé mentale ne l'ont pas dit à leur famille de peur d'être jugés.
- ∅ La maladie mentale est la principale cause d'absentéisme au travail. Près de 50% des absences en milieu de travail sont liées à la maladie mentale, un problème grandissant qui se doit d'être attaqué de front.
- ∅ La dépression fait plus de victimes que les accidents de la route. Le nombre de suicides reliés à la dépression dépasse le nombre de décès sur les routes du Québec. En effet, 80% des gens qui se sont suicidés souffraient de dépression.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec tient une campagne de sensibilisation sur la dépression et les problèmes de santé mentale.

Informons-nous et mettons fin aux préjugés : masantementale.gouv.qc.ca



Quelques outils utiles

À se procurer auprès du Comité chômage de Montréal : *Petit guide de survie des chômeurs et chômeuses*. Tél. 514 933-5915 >

www.comitechomage.qc.ca

Pour des statistiques récentes sur la mortalité par suicide (1981-2007), consultez l'Institut national de santé publique du Québec au www.inspq.qc.ca

« Un individu devient une personne en savourant la vie et en contribuant au monde qui l'entoure.

-Francine Klagsbrun

Pour la FTQ en Montérégie : Conseil régional FTQ Haute-Yamaska, Conseil régional FTQ Richelieu, Conseil régional FTQ du Suroît



Carole Clément, coordonnatrice en Montérégie, 4805, boulevard Lapinière, bureau 6200, Brossard, QC, J4Z 0G2

Téléphone : 514-823-5981

dsftqmonteregie@sympatico.ca



Centraide